

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

DES  
**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Rétz

**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)**

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	<b>France et Colonies Françaises . . . . .</b>	<b>15 francs</b>
	<b>Etranger.. . . . .</b>	<b>20 —</b>

2.423 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 9 Avril, à 20 h. 30**

1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission de :*

M. Rigadon (René), 11, boulevard Gergovia, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Géologie*, parrains MM. Moreau et Josserand. — M. Fournier (Jacques), ingénieur agricole, L'Allée, Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie), parrains MM. Flammary et Bonnamour. — M. Sirot (Charles), 28, rue de Hesques, Valenciennes (Nord), parrains Dr<sup>s</sup> Riel et Bonnamour. — M<sup>lle</sup> Cinqualbre, 40, cours Morand, parrains M<sup>lle</sup> Tourlonnias et M. Nétien. — M. Bonzon (Louis), 8, avenue des Pies-d'Or, Hyères (Var). *Phanérogamie et Mycologie*, parrains MM. Duroussay et Josserand. — M. Audebert (G.), 64, boulevard Thiers, Eu (Seine-Inférieure). *Mycologie*, parrains MM. Pouchet et Josserand. — M. Bourgeois (Dr G.), vétérinaire municipal, 2, rue du Petit-Cîteaux, Dijon (Côte-d'Or). *Mycologie*, parrains MM. Barbier et Josserand. — M. Charrière (L.), instituteur, Trémolat (Dordogne). *Mycologie*, parrains M<sup>lle</sup> Albesard et M. Josserand. — M. Chabanaud (Paul), 8, rue des Ecoles, Paris (5<sup>e</sup>). *Reptiles et Batraciens du globe ; Poissons d'Europe et des colonies françaises, principalement soléidés du globe, actuels et fossiles*, parrains MM. Gaillard et Josserand. — M. Bigot (G.-E.), instituteur retraité, Molineuf (Loir-et-Cher). *Histoire naturelle générale*, parrains MM. Riel et Josserand. — M. le Dr Co-

vallée de la Saône. Puis en descendant, en direction de Couzon, l'apparition de terrains siliceux, permettant quelques contrastes floristiques, enfin ce sera la vue des magnifiques carrières des bords de la Saône, où M. NÉTIEN précisera à l'aide de la photographie, les stations de plantes rares de ce massif. (*Aphyllanthes monspeliensis*, *Genista horrida*, *Lavandula vera*, etc.)

Au pied de ces carrières, quelques vues de fixation d'éboulis, avec, en particulier, de nombreuses touffes d'*Epilobium rosmarinifolium* ; sur le sommet, les bois taillis à *Quercus sessiliflora*, *Castanea vulgaris*, *Sorbus Aria*, dans les clairières desquels fleurissent de nombreux Orchis.

La séance se termine par quelques projections des bois des montagnes siliceuses d'Izeron et Saint-Martin, où l'on peut saisir par différence l'impression d'aridité qui se dégage du massif du Mont d'Or lyonnais.

## Mar i Murtra :

### Château en Espagne et Jardin de plantes grasses

Par M<sup>me</sup> M.-A. REYNAUD-BEAUVERIE

Que peut bien nous faire, dira-t-on, un château en Espagne, alors qu'en France nous avons sur la Côte d'Azur un certain nombre de jardins tropicaux qui comptent parmi les plus beaux du monde ? Or, ainsi que le faisait remarquer M. CHOUARD, dans une étude récente sur ces jardins, un seul domaine est ouvert aux chercheurs, aux étudiants : c'est la Villa Thuret. Elle se trouve, malheureusement, au Cap d'Antibes, c'est-à-dire sur un des points les moins abrités de la côte. Les autres jardins exotiques sont ou propriétés municipales ou particulières et, par suite, non à la disposition immédiate des étudiants. Or, le jardin que nous vous présentons, bien que situé au Nord de la Catalogne, à dix heures de chemin de fer de Lyon (pas plus loin que ne le sont les laboratoires bretons par exemple), a été créé dans le but de servir de fondation internationale pour l'étude des plantes xérophiles, un peu dans l'esprit de la Station internationale de Géobotanique de Montpellier, qui est dirigée par un comité de professeurs appartenant à tous les pays d'Europe, reçoit un public européen et fonctionne admirablement, les relations entre représentants des divers pays restant toujours sur le plan scientifique.

Les jardins français sont évidemment beaucoup plus anciens et beaucoup plus riches que celui-ci, mais parmi toutes ces richesses, il n'est rien qui permette l'expérimentation, surtout pour les Cactées ; il n'est rien qui constitue une sorte de réserve intacte de la végétation naturelle, des associations méditerranéennes ; c'est à ces déficiences que *Mar i Murtra* se propose de remédier.

Lorsque vous remontez la côte au nord de Barcelone, vous quittez bientôt la plaine industrielle pour vous trouver arrêtés par un promontoire rocheux qui s'avance hardiment dans la mer ; à son pied niche un petit village de pêcheurs qui s'appelle Blanès. Du haut du promontoire que dominent les ruines typiquement romantiques d'un monastère, vous avez d'un côté la rade en croissant de Blanès et la vue libre jusqu'à Barcelone, de l'autre, une série d'arêtes de granit rouge qui se profilent à l'infini, comme des portants de théâtre : c'est la « Costa brava ». Face à cet horizon, d'une pureté classique et grandiose, se déroulent sur la pente du promontoire, depuis la tour de guet qui domine de 200 mètres tout le pays, jusqu'au pied du monastère, jusqu'à la mer, les bois de chênes-verts, les trois jardins et les terrasses de *Mar i Murtra* (« Mer et Myrtes en catalan »).

Le propriétaire, M. FAUST, a pris l'initiative de créer dans ce site privilégié une réserve naturelle et un jardin de xérophytes ; il n'en existait pas encore en Espagne. Depuis sept ans un travail énorme a été accompli, avec la collaboration de M. ALDRUFEU, chef des cultures du parc de Montjuich, à Barcelone, et avec l'aide scientifique de M. BRAUN-BLANQUET.

Une partie du jardin n'a pas nécessité de travaux spéciaux : c'est la partie réserve, les bois de pins et de chênes verts, les maquis de la colline supérieure, un précieux individu de l'association à *Helianthemum guttatum*, comptant plus de 40 espèces sur 1 mètre carré, et parmi elles de nombreuses espèces rares, dont l'*Ophioglossum lusitanicum*. Des buissons de *Genista linifolia* couronnent les rochers où s'agrippent plus bas les halophiles, battues par l'écume.

Le jardin proprement dit est disposé sur des rocailles granitiques de la façon suivante : entre les chemins, abrités par des rideaux d'arbres (Mimosas, 25 espèces, Casuarinées, *Eucalyptus*, Camphrires, *Oreopanax*, Protéacées : *Leucodendron argenteum*, *Melaleuca*, *Grevillea*, *Hakea* ; Palmiers : *Cocos capitata*, *Livistona australis*, *L. sinensis*, *Phoenix reclinata*, *P. canariensis*, *Brahea dulcis*, *B. Roezli*, *Chamaedorea elegans*, *Jubaea spectabilis* ; Cycadacées : *Cycas revoluta*, *C. neocaledonica*, *C. Riumiana*, etc.), sont dispersés des flots de végétation xérophytique appartenant à un pays déterminé et rangée le plus possible d'après les associations naturelles. Les principales régions représentées sont : l'Afrique et spécialement les îles Canaries, le Cap, l'Amérique, et spécialement les Andes et le Mexique, l'Australie.

Lorsque le plan complet sera réalisé, le nombre des espèces réunies dépassera 3.000 en pleine terre. Pour le moment, les plantes cactiformes les mieux représentées sont : les *Opuntia*, avec 120 espèces, les *Agaves*, avec 60 espèces, les *Aloë*, également avec 60 espèces, les Mésembryanthèmes, avec 80 espèces, les Euphorbes, avec plus de 40 espèces.

Nous citerons parmi les raretés déjà acclimatées à Mar i Murtra : *Euphorbia avas-montana*, du Cap, *E. clava*, *E. lactea*, *E. splendens*, *E. nerifolia*, *E. echinus*, *E. caputmedusae*, *E. ornithopus*, *E. globosa*, *E. obesa*, *E. splendens*, *E. grandicornis*, etc., *Mesembryanthemum Bolusii*, *Opuntia tunicata*, *O. inermis*, *O. Labouretiana*, *O. haematocarpa*, *O. tomentosa*, *O. pes-corbis*, *O. leucotricha*, *O. robusta*, *O. microdansys*, *O. elata*, *O. stricta*, *O. Rafinesqui*, *Nopalea guatemalensis*, *N. dejecta*, etc. *Cereus Straussi*, *C. melonostele*, *C. Pseudomelonostele*, *C. Trollii*, etc. *Echinocactus ingens*, *E. corniger*, *E. diversicolor*, *E. Pfeifferi*, *E. nidulans*, etc. *Mamillaria Parkinsonia*, *M. clava*, *M. Hahniana*, *M. longimamma*, *M. pusilla*, etc.

M. FAUST compte augmenter ses collections par des échanges de graines et est à la disposition de toutes les personnes qui voudraient entrer en relation avec lui.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 20 Février.

### Étalage des papillons avec des presses en verre

PAR M. E. SAMSON

Ce procédé consiste à étaler les papillons à l'envers sur une planche absolument plate, les ailes étant maintenues en place par des presses en verre plus ou moins épais.

L'étaioir est en bois, soigneusement raboté, d'égale épaisseur, environ